



COASTAL

Collaborative Land-Sea
Integration Platform

A sustainable and diversified tourism

Tourism is a key activity in the Charente River basin, which is constantly growing and supporting the development of other activities such as local food production (e.g., shellfish, cognac). However, tourism is now taking place on such a scale that it is beginning to have detrimental effects, notably in coastal areas where it is most prevalent. Mass tourism leads to environmental impacts, overloading of local infrastructure (e.g., water treatment, roads) and competition for housing with the local population (gentrification process). To ensure the perennity of tourism and its associated benefits, the regional authorities aim to achieve more balanced distribution of tourism over the year, more evenly spread between coastal and rural areas. Local stakeholders have put forward a number of potential actions related to this. One key action is the development of transport infrastructure that connects both areas, so that tourists may stay in one area while visiting the other, or simply travel around the region more easily during their stay. Improving accessibility and connectivity within the rural area itself is also necessary. In both cases, the region should focus on public transport for long-distance travel, and cycle paths for shorter trips. To promote rural tourism and alternative forms of tourism (e.g., staying on farms), digital tools can also play an important role, highlighting available tourism activities and “unknown” spots. In addition, regulating seasonal property letting (a common practice in coastal areas) will help keep the accommodation offer and so visitor numbers under control. In extreme cases, local authorities could even establish visitor quotas, as already exist in the South of France, but this kind of drastic action remains undesirable.

Un tourisme durable et diversifié

Le tourisme est une activité clé du bassin de la Charente qui ne cesse de croître et soutient le développement d'autres activités telles que la production de denrées locales (ex. : ostréiculture, cognac). Cependant, le tourisme prend aujourd'hui une telle ampleur qu'il commence à avoir des effets néfastes, notamment dans les zones côtières où il est le plus présent. Le tourisme de masse entraîne des impacts environnementaux, une surcharge des infrastructures locales (ex. : le traitement de l'eau, les routes) et une concurrence pour le logement avec la population locale (processus de gentrification). Pour assurer la pérennité du tourisme et des bénéfices associés, les autorités régionales visent une répartition plus équilibrée du tourisme durant l'année et entre les zones côtières et rurales. Les acteurs locaux ont proposé plusieurs solutions potentielles. Une première action à entreprendre est le développement d'infrastructures de transport reliant les deux zones, afin que les touristes puissent séjourner dans une zone tout en visitant l'autre, ou simplement se déplacer plus facilement dans la région pendant leur séjour. Il est également nécessaire d'améliorer l'accessibilité et la connectivité au sein même de la zone rurale. Dans les deux cas, la région devrait privilégier les transports publics pour les déplacements de longue distance et les pistes cyclables pour les trajets plus courts. Pour promouvoir le tourisme rural et les formes alternatives de tourisme (ex. : séjours à la ferme), les outils numériques peuvent également jouer un rôle important, en mettant en évidence les activités touristiques disponibles et les endroits "inconnus". En outre, réglementer la location saisonnière de propriétés (une pratique courante dans les zones côtières) contribuera à maîtriser l'offre d'hébergement et donc le nombre de visiteurs. Dans les cas extrêmes, les autorités locales pourraient même établir des quotas de visiteurs, comme il en existe déjà dans le sud de la France, mais ce type de mesure drastique reste peu souhaitable.

